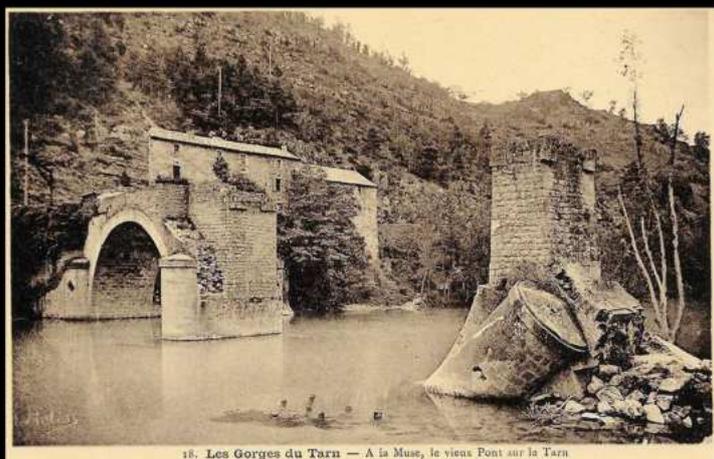


LES PONTS

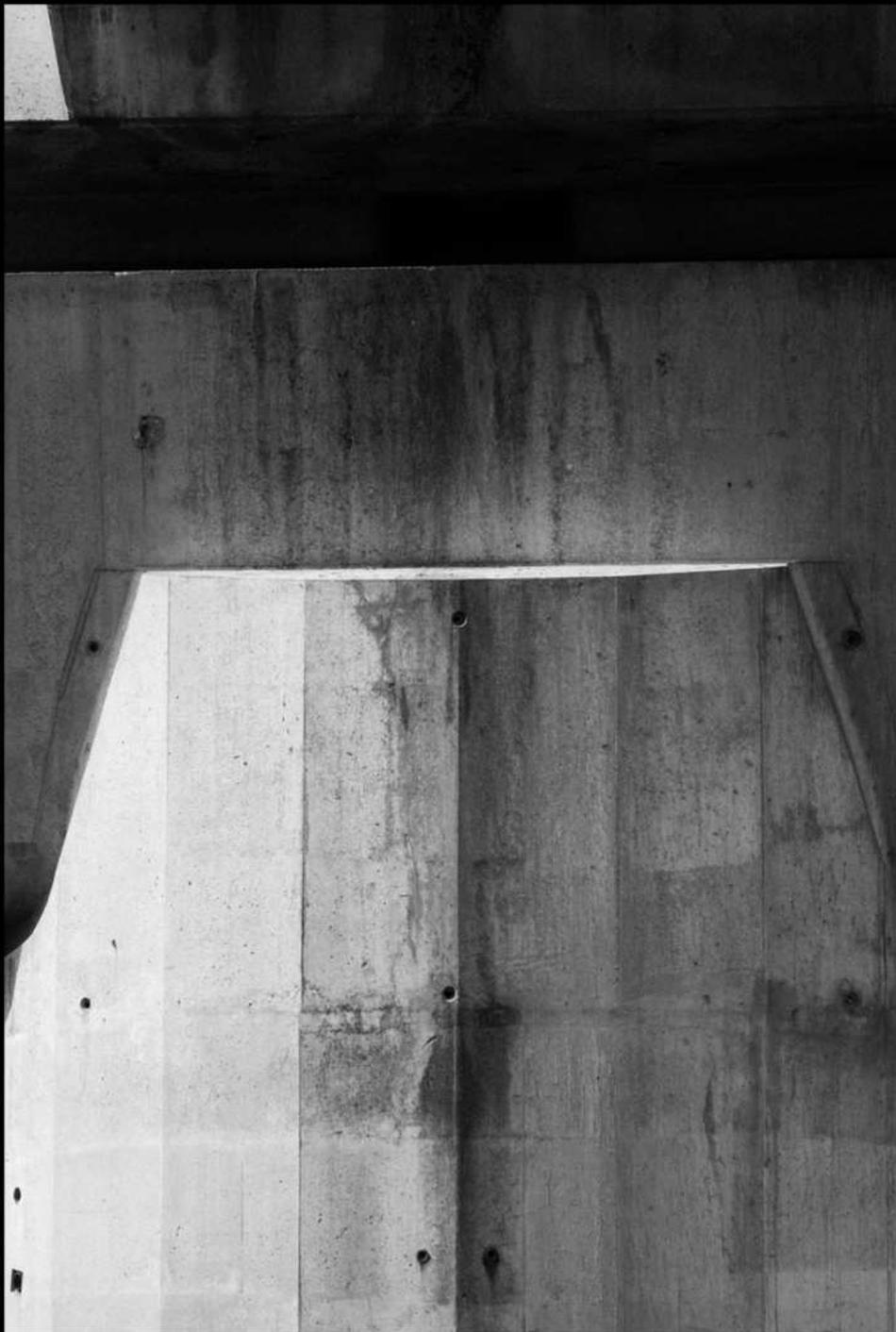
A peu de choses près, toutes les scènes du film sont filmées sur ou en dessous d'un pont. C'est l'élément visuel le plus important du film et c'est en partie grâce à l'esthétique des ponts que je veux que le spectateur ressente les émotions que traverse Esther, la protagoniste.





Il y a une idée d'évolution dans leur architecture : plus l'histoire avance et à mesure qu'Esther va mieux, moins les ponts sont froids et bruts.

ÉLOGE DU BÉTON



L'HUMAIN ET LES PONTS

Filmer le rapport entre l'humain et les ponts est un autre aspect important de l'image du film. Il faut que l'on ressente visuellement l'effet qu'ont les ponts sur les personnages, que ça soit par un rapport de taille ou par la sensation de lien à la matière, à la chaleur du pont et à l'effet qu'il provoque qui doit être ressentie dans les dernières séquences. Il est important que l'intérêt à filmer les personnages et celui à filmer les ponts soient sur un pied d'égalité.



LES DÉPARTEMENTALES

J'ai toujours été fasciné par l'esthétique des routes départementales de campagne. Cette impression d'être loin de tout, les rares pylônes électriques ou silos agricoles qui nous ramènent à la réalité... Avec ce film, je veux aussi rendre honneur à ces zones qu'on ne regarde que furtivement, qui ne sont qu'un paysage éphémère ou tout simplement ignoré pour la plupart des gens.



L'AVEYRON

L'Aveyron est pour moi, depuis mes deux ans, l'endroit des vacances, du repos, l'endroit où on retrouve les amis qu'on n'a pas vu de l'année pour se baigner à la rivière et faire des bêtises. Les Gorges du Tarn, particulièrement autour du village de mon enfance, regorgent de ponts sublimes et uniques, comme le pont cassé du Rozier montré précédemment. Je voulais rendre hommage à cette région qui m'a tant inspiré et influencé et retranscrire cet apaisement qu'elle provoque en moi.

